



Parcours narratifs à travers le patrimoine européen

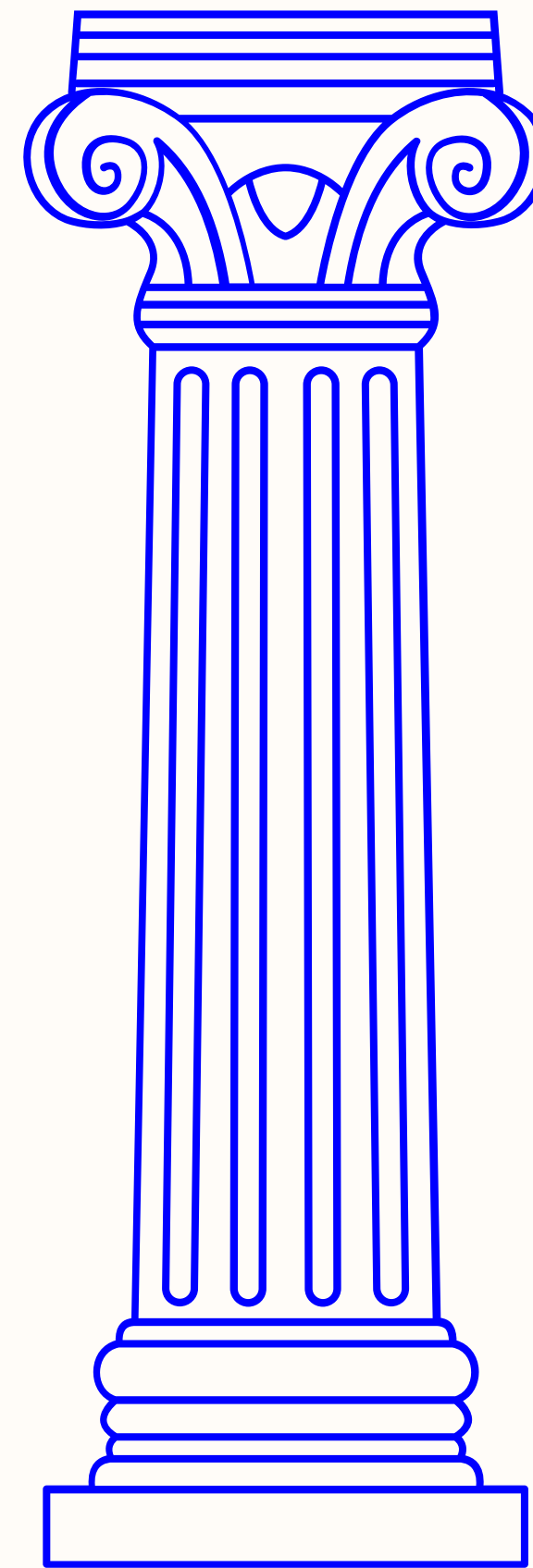


Modèle interdisciplinaire de médiation culturelle



Histoire du sujet culturel lié à un élément spécifique du patrimoine européen

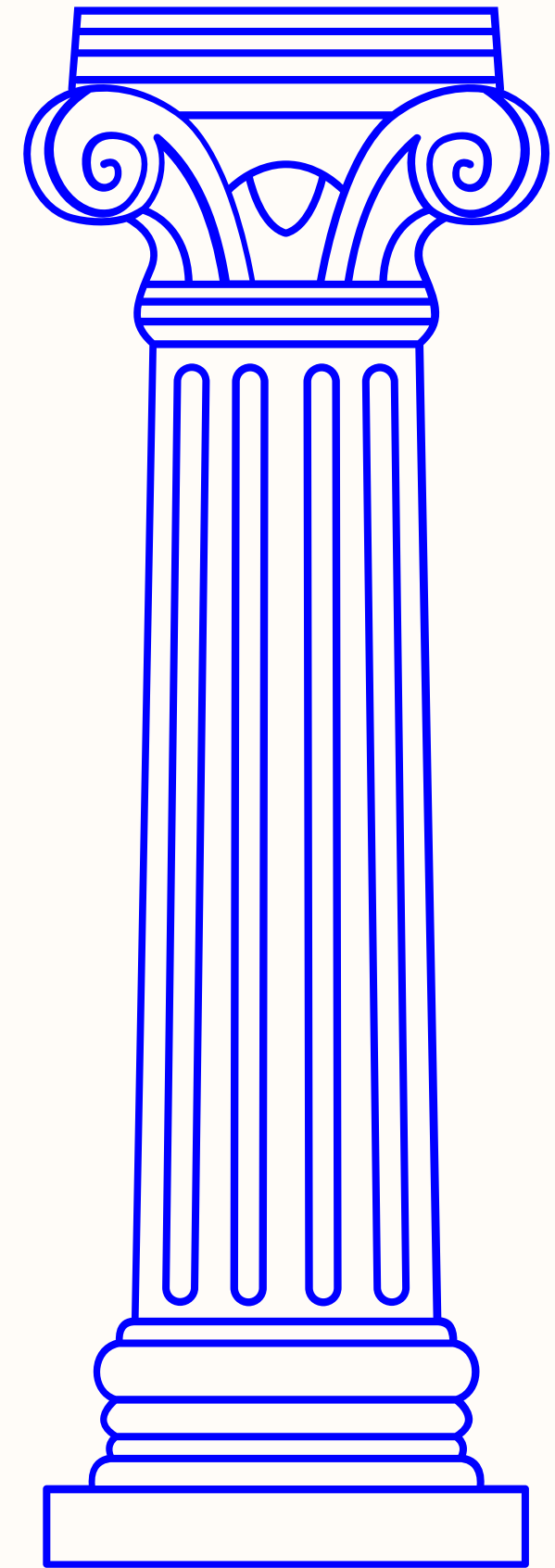
Cet atelier redéfinit le patrimoine non pas comme quelque chose de figé, de monumental ou d'officiel, mais comme quelque chose de vécu, d'émotionnel et de subjectif. Inspiré par les pratiques de l'histoire orale et de la cartographie participative, il valorise les relations intimes et diverses que les gens tissent avec leur territoire.

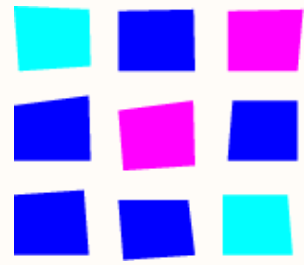


Les participants sont invités à exprimer leur expérience personnelle d'une ville ou d'une région en choisissant trois types de lieux :

- Un lieu préféré qu'ils aiment ou auquel ils se sentent liés
- Un lieu évité qu'ils évitent ou qui leur procure un sentiment de malaise ou d'exclusion
- Un lieu rêvé qui n'existe pas encore, mais qui pourrait exister

Ces histoires – personnelles, poétiques, politiques – deviennent des fragments de mémoire collective lorsqu'elles sont partagées et géolocalisées sur une carte commune.

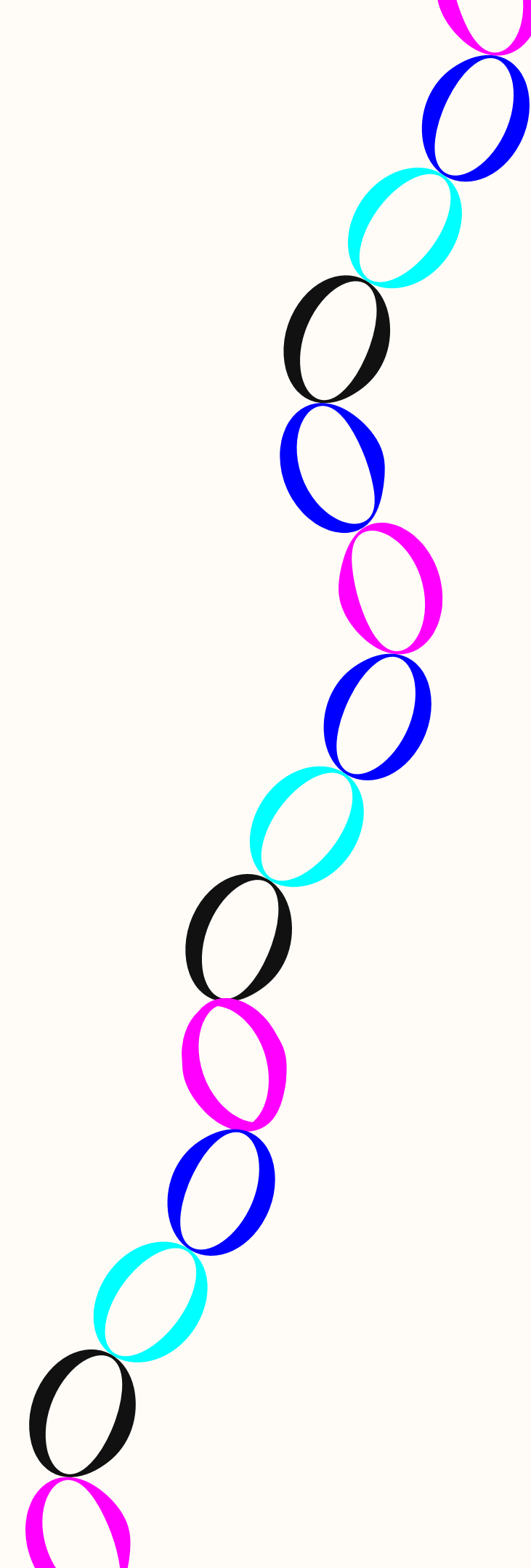


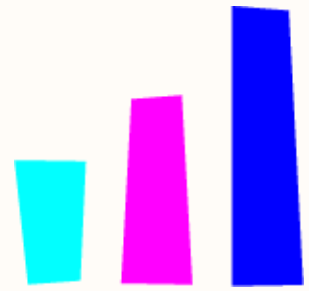


Lien vers la citoyenneté active

L'atelier favorise l'appropriation territoriale, l'expression civique et la compréhension intergénérationnelle. En donnant voix à leur expérience du lieu, les participants explorent comment l'espace peut inclure ou exclure, guérir ou blesser, inspirer ou frustrer.

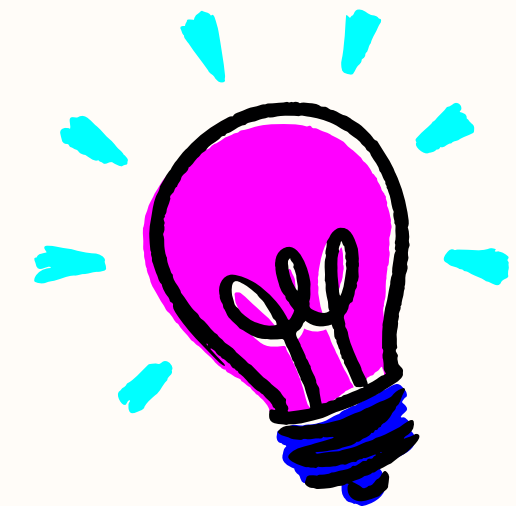
La carte collective devient une archive civique : un espace pour des récits pluriels, des contradictions, des rêves et des avenir communs. Elle peut informer les autorités locales, les urbanistes, les éducateurs et les travailleurs communautaires.

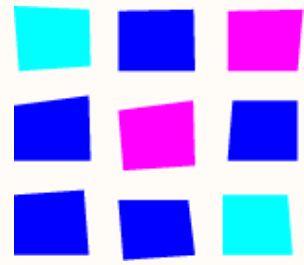




Aspect innovant de l'activité

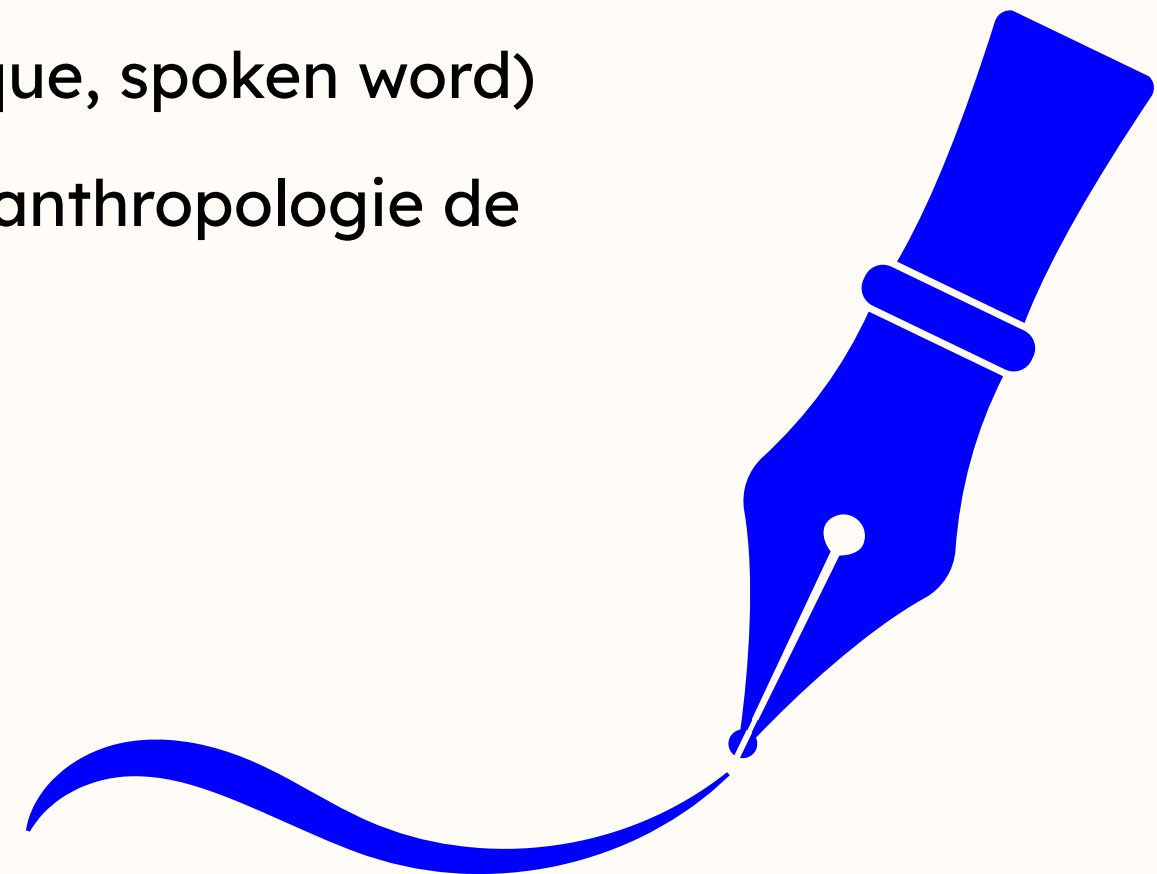
1. L'utilisation de récits audio géolocalisés transforme les lieux quotidiens en paysages émotionnels et narratifs.
2. Chaque participant devient à la fois conteur et cartographe, reliant ses sentiments personnels à l'espace collectif.
3. Le projet fusionne tradition orale, médiation numérique et expression citoyenne, brisant les hiérarchies entre patrimoine « officiel » et « non officiel ».





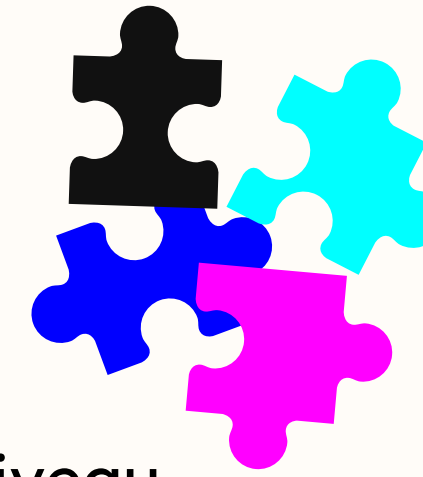
Matières spécifiques développées

- Éducation civique (liberté d'expression, participation, espace public)
- Géographie (cartographie, perception spatiale, territoire)
- Culture numérique (cartographie interactive, montage audio, plateformes web)
- Langue et littérature (contes oraux, narration autobiographique, spoken word)
- Sciences sociales (sociologie urbaine, études de la mémoire, anthropologie de l'espace)

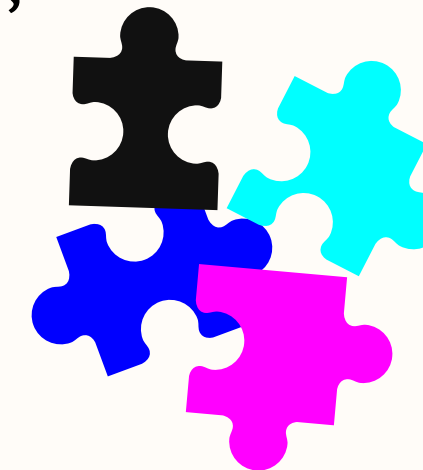
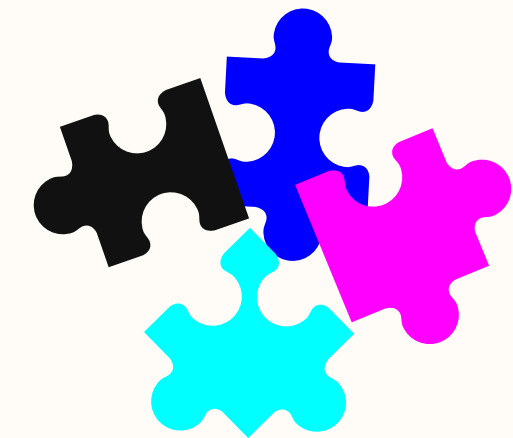


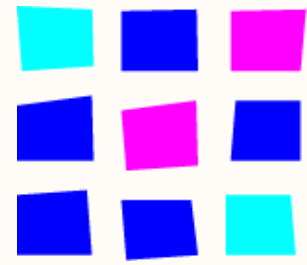


Accessibilité



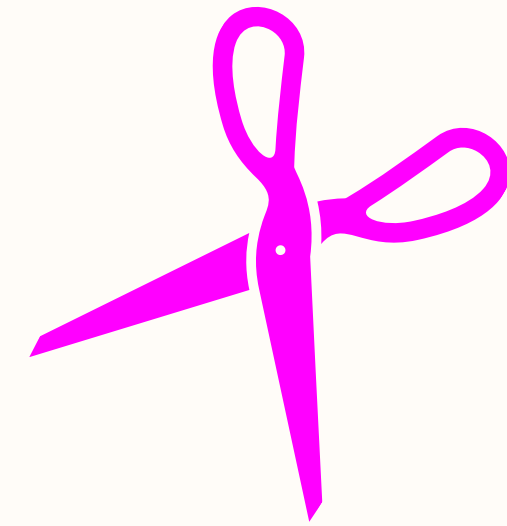
- L'expression orale libre permet à tous de participer, quel que soit leur niveau d'écriture ou d'alphabétisation.
- Possibilité d'enregistrer en plusieurs langues
- Carte accessible en ligne et via des codes QR ou des cartes imprimées pour un accès sans technologie.
- Inclusif pour divers publics : jeunes, personnes âgées, nouveaux arrivants, personnes handicapées.

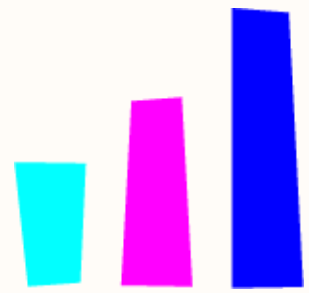




Matériel nécessaire

- Smartphones ou enregistreurs audio
- Carte simple du quartier/de la région
- Accès à une plateforme cartographique interactive (par exemple Google My Maps, Umap ou des alternatives open source)
- Casques audio pour les séances d'écoute





Durée de l'activité

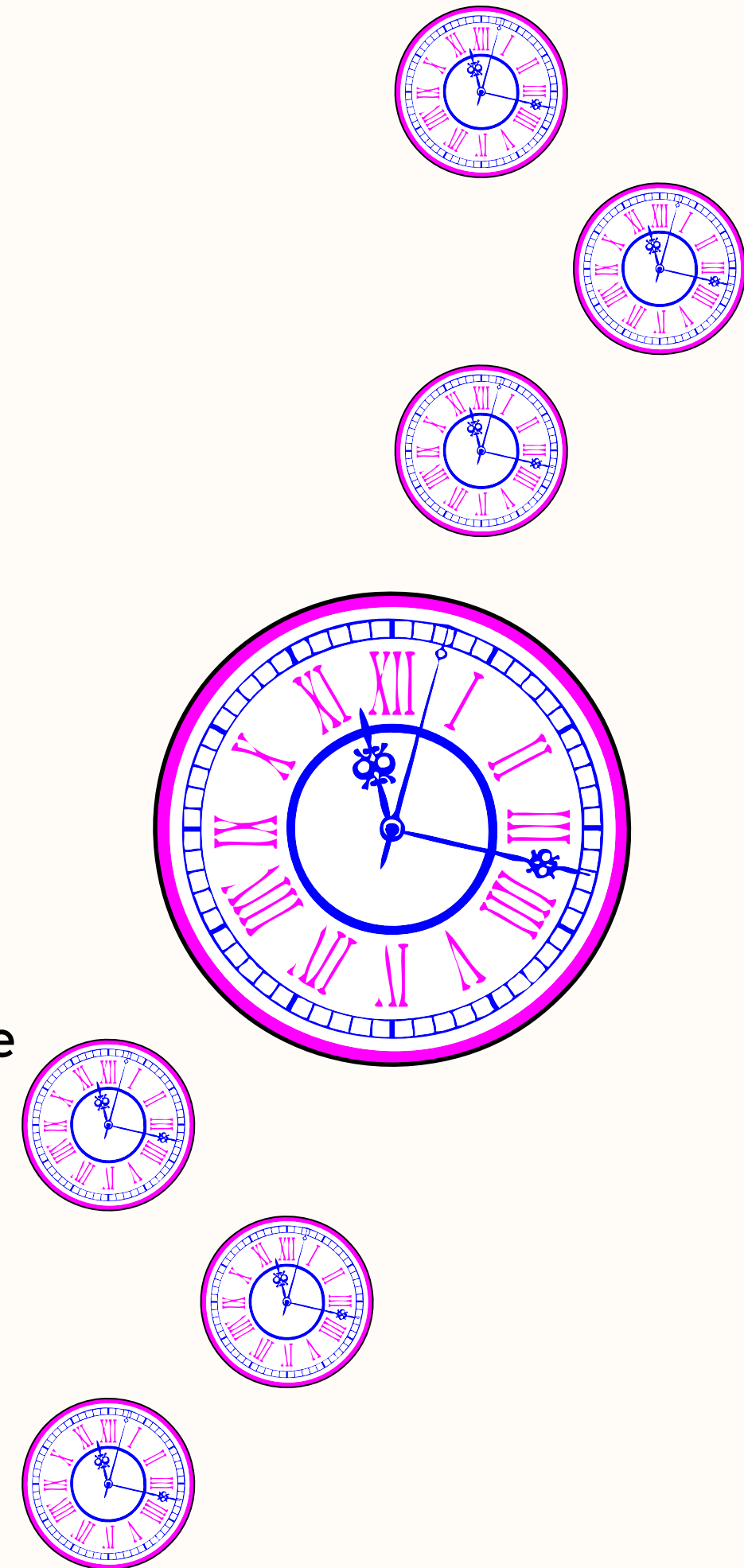
Format standard :

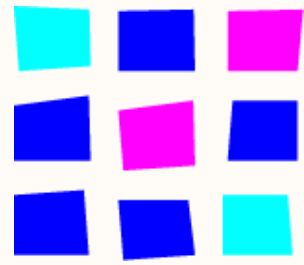
- 1 heure de préparation du récit
- 1 heure d'enregistrement
- 1 heure de saisie de la carte et d'écoute/partage

Format étendu :

- 2 à 3 sessions comprenant le montage audio, une promenade d'écoute communautaire et une présentation publique

Modulaire : peut-être utilisé dans le cadre d'ateliers courts, de projets scolaires ou de programmes de médiation culturelle.





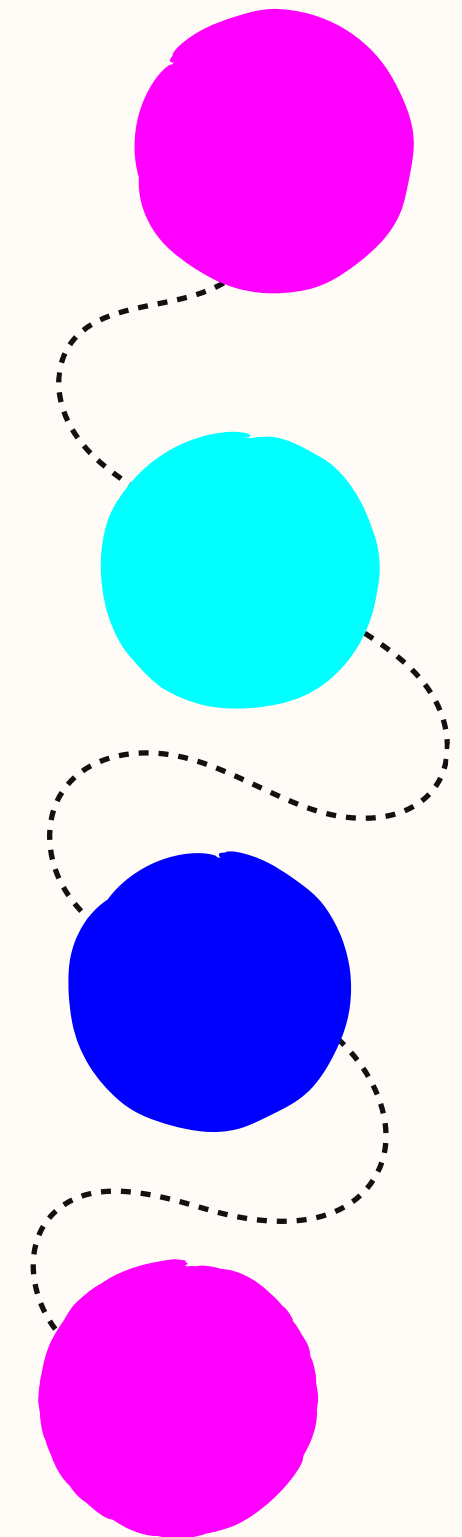
Description de l'activité

1. Cartographie personnelle

Chaque participant réfléchit à sa relation avec la région en identifiant trois lieux (préférés / évités / rêvés). Ils discutent de leurs choix en petits groupes, parfois à l'aide de photos, d'objets ou de souvenirs.

2. Enregistrement de l'histoire

Les participants enregistrent leurs récits de manière naturelle et personnelle, en se concentrant sur ce qu'ils ressentent, se souviennent ou imaginent. Les enregistrements peuvent être réalisés individuellement, en binôme ou avec un animateur.

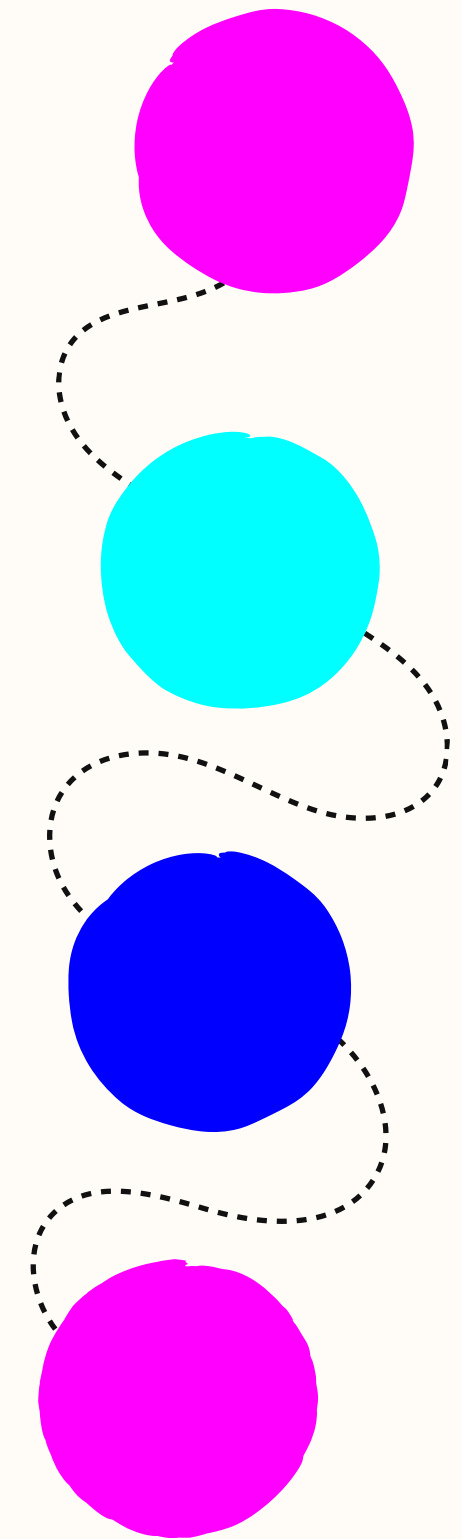


3. Géolocalisation et carte interactive

Les enregistrements sont téléchargés sur une carte collaborative où chaque histoire apparaît liée à un point du territoire. L'interface peut inclure des photos ou du texte si vous le souhaitez.

4. Restitution publique : promenade sonore ou exposition

Les participants invitent leurs familles, leurs voisins ou des élus à écouter la carte, en ligne ou via une carte imprimée avec des codes QR, à l'aide d'écouteurs ou de petits appareils audio. Une promenade sonore peut être organisée, créant ainsi un voyage émotionnel et politique à travers la ville.



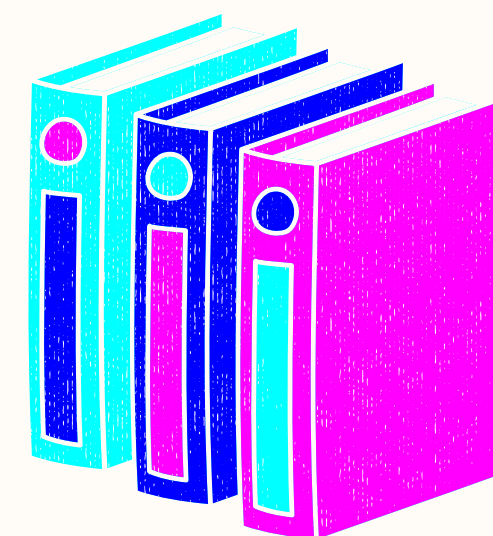
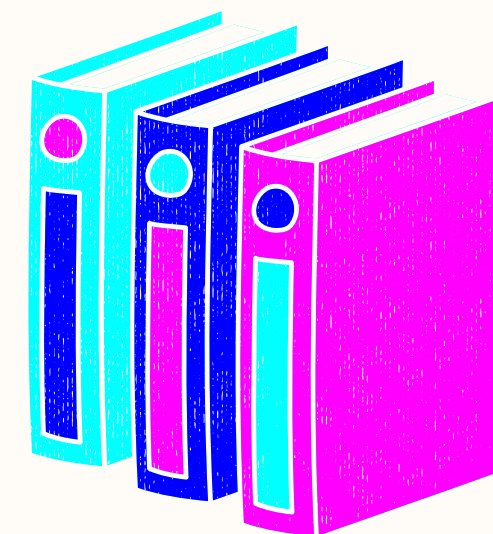


Pour aller plus loin & Ressources

Ce modèle peut être étendu à :

- Des projets de mémoire avec des résidents âgés dans des maisons de retraite
- Des programmes d'intégration pour les nouveaux arrivants ou les communautés migrantes
- Des projets scolaires favorisant l'identité locale et la conscience civique
- Consultations sur l'aménagement urbain impliquant la voix des jeunes
- Les bibliothèques publiques, qui utilisent la carte comme ressource narrative pour les générations futures
- Résidences artistiques explorant le lien entre mémoire et espace

La carte peut évoluer au fil du temps, devenant un objet patrimonial vivant et en constante évolution, ainsi qu'un outil d'inclusion et de dialogue.



MEDIATE! YOUR FUTURE

Pour plus d'informations sur le projet, veuillez consulter le site
mediateyourfuture.eu



Fermat
SCIENCE



arteria
foundation



MALAKOS



Cofinancé par
l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.